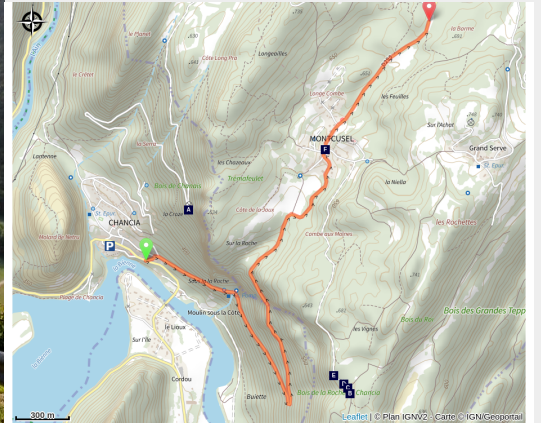


Montée de Montcusel

Terre d'Émeraude - Chancia



Cyclistes dans la montée de Montcusel au dessus de Chancia (© Vincent Gaudin/Jura Tourisme)



C'est dans un paysage de rêve, entre les lacs de Vouglans et Coiselet, que se situe la montée de Montcusel. Cette ascension est une des plus courtes du Jura, mais surtout la plus raide avec une moyenne de 8,36 % et quelques passages à plus de 15 %. N'hésitez pas à reprendre votre souffle au belvédère qui surplombe magnifiquement la vallée de l'Ain avant d'en découdre définitivement jusqu'à Montcusel.

Infos pratiques

Pratique : Cyclisme - vélo de route

Durée : 30 min

Longueur : 4.1 km

Dénivelé positif : 369 m

Type : Aller-retour

Thèmes : Sportif

Itinéraire

Départ : Chancia

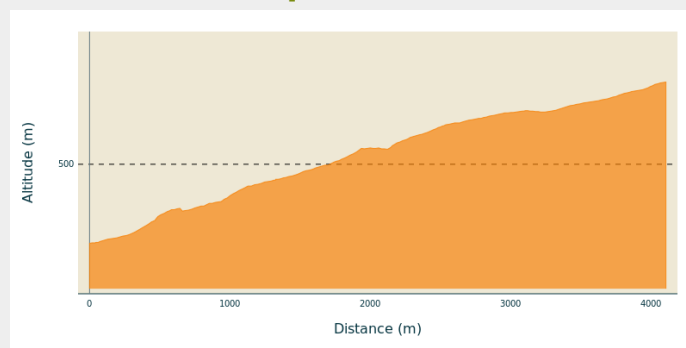
Arrivée : Montcusel

Balisage : 🏠 Ascension Remarquable

Communes : 1. Chancia

2. Montcusel

Profil altimétrique



Altitude min 326 m Altitude max 681 m

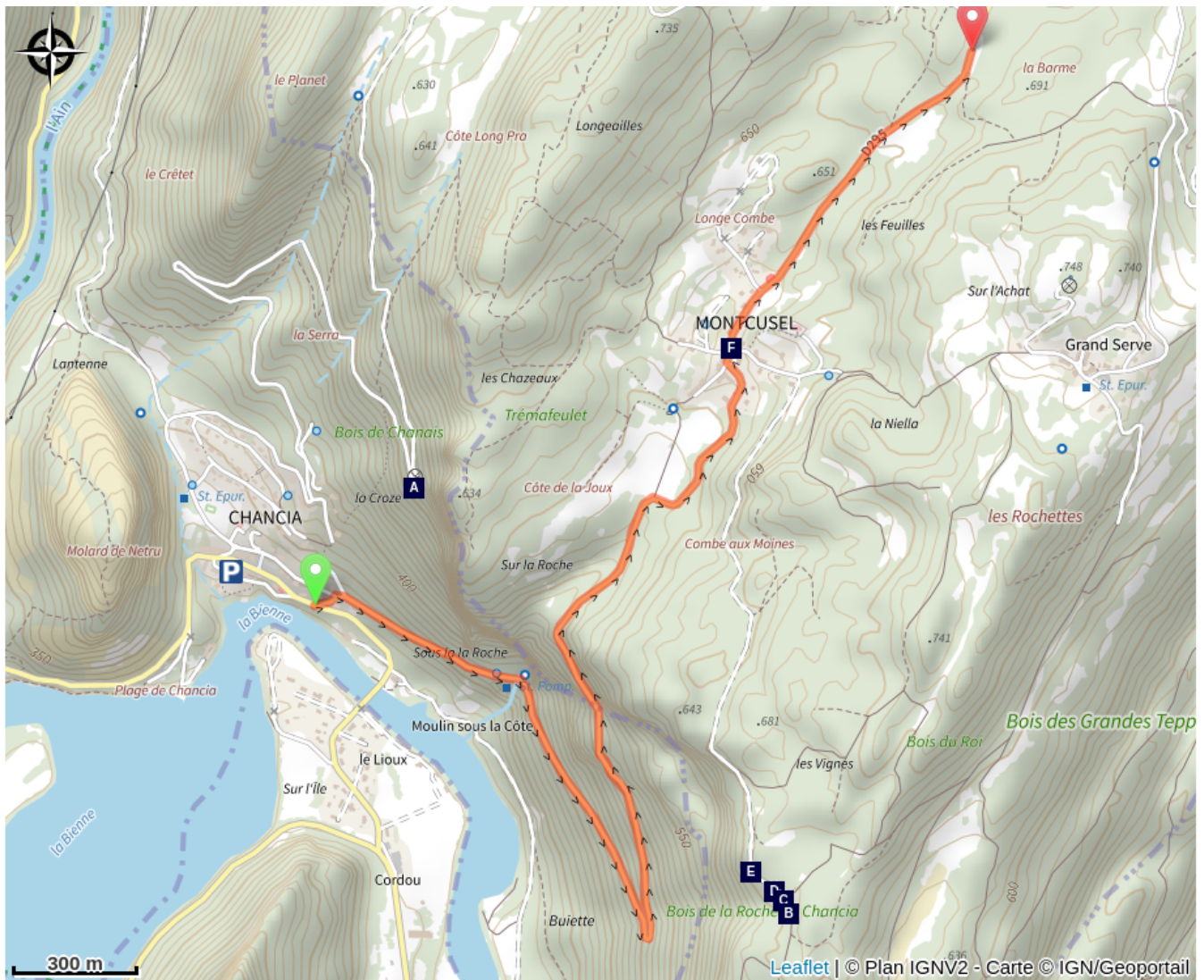
Pourcentage moyen : 8,36 %

Altitude au sommet : 673 mètres

Col de 2e catégorie

Arrivée : Montcusel

Sur votre chemin...



Belvédère au Chanais (A)
Le Grand Duc d'Europe (C)
Point de vue sur le lac de Coiselet
(E)

Les milieux rupestres (B)
Le Circaète jean-le-blanc (D)
Ancienne tournerie (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la direction d'Oyonnax. A Dortan prendre la D936 en direction de Chancia.

Parking conseillé

Parking à la mairie de Chancia

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

APPB CORNICHES CALCAIRES - SOUS LA ROCHE CHANCIA

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10



Site : www.bfc.lpo.fr

FR3800859 - Corniches calcaires du département du Jura

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction, l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur la Roche Chancia sur la commune de Chancia.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel
- Les activités de canyoning et de spéléologie
- La pratique de toute activité bruyantes (motorisation, sonorisation)

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

Lieux de renseignement

Terre d'Émeraude Tourisme

12 Rue Saint-Roch, 39130 CLAIRVAUX-LES-LACS

contact@terredemeraudetourisme.fr

Tel : 03 84 25 27 47

<https://>

www.terredemeraudetourisme.com/



Sur votre chemin...



Belvédère au Chanais (A)

Prenez le temps d'apprécier la vue qui s'offre à vous : le lac de Coiselet, créé par un barrage construit en 1970, recueille les eaux de la Bienne et de l'Ain et serpente au creux d'un relief marqué.

Avec un peu de patience, il est possible d'observer les oiseaux de proie qui nichent sur les falaises à proximité.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Les milieux rupestres (B)

Les falaises comme les éboulis et les rochers constituent les milieux rupestres. Leur forte exposition à l'ombre ou au soleil, et l'absence de sol exigent une véritable adaptation des espèces végétales qui s'y développent. Réserve d'eau dans des feuilles charnues, pilosité ou pli des feuilles pour limiter la transpiration, nanisme... sont quelques-uns des moyens élaborés pour survivre dans cet univers minéral. Des oiseaux se sont spécialisés pour nicher dans les parois comme le Faucon pèlerin, le Martinet à ventre blanc et ses 60 cm d'envergure ou encore l'Hirondelle des rochers. Inféodés à ces milieux ouverts, le rare Circaète jean-le-blanc, mangeur de serpents, le Hibou grand-duc ou le Milan royal sont quelques-unes des espèces qui établissent plutôt leurs nids dans de grands arbres en contrebas.

Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin



Le Grand Duc d'Europe (C)

C'est le plus grand rapace nocturne du monde! Il mesure presque 70 cm de haut (la hauteur d'une table). Ce redoutable chasseur de la nuit se nourrit de nombreuses proies allant du campagnol au renardeau, en passant par le hérisson et même le faucon pèlerin!

Crédit photo : Fabrice Croset



Le Circaète jean-le-blanc (D)

Le circaète se nourrit essentiellement de reptiles (serpents, gros lézards...). On le voit donc parfois planer au-dessus des pelouses rases et rocailleuses à la recherche de sa nourriture. L'hiver, lorsque les reptiles se font discrets, il quitte le Jura, pour l'Afrique.

Crédit photo : Fabrice Croset



Point de vue sur le lac de Coiselet (E)

Le lac de Coiselet est un lac artificiel créé en 1970, lors de la mise en eau du barrage du même nom. Il est situé aux confins des départements de l'Ain et du Jura. C'est le lac le plus méridional du Jura approvisionné par les rivières de la Bienne et de l'Ain.

Crédit photo : PNRHJ / Pierre Levisse



Ancienne tournerie (F)

Ces tourneries dites «communales», construites par l'Union Électrique, furent à la fois des lieux de production rurale mais, aussi et avant tout, des lieux sociaux d'une grande importance, notamment durant les périodes hivernales. Plusieurs membres d'une même famille pouvaient louer une place de tour à l'atelier, réunissant leur production pour la revendre aux négociants de Moirans. Selon certains auteurs, les ateliers communaux n'étaient pas fréquentés par les artisans spécialisés qui gardaient jalousement leur secret de fabrication pour des marchés spécifiques. La place au tour bénéficiait surtout aux petits agriculteurs, qui trouvaient là un complément de salaire sans engager de frais d'investissement (C. Picod, 1991).

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier
